

Concert du 3 décembre 2023

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Vingt-cinquième saison

Choral “Komm, Gott, Schöpfer, Heiliger Geist” BWV 667

Cantate BWV 36 “Schwingt freudig euch empor!”
première partie

Choral “Nun komm’ der Heiden Heiland” BWV 599

Cantate BWV 36 “Schwingt freudig euch empor!”
seconde partie

Choral “Nun komm, der Heiden Heiland” BWV 659

Myriam Arbouz*, Hanna Aïlane, Nihel Zoubeïdi sopranos

Marine Fribourg*, Charlotte Berthier, Jeanne Prévost altos

Maximilien Hondermarck*, Joseph Ben Zakoun, Julien Voyé ténors

Matthieu Le Levreur*, Jérôme Hénin, Antoine Hervé basses

Nathalie Petibon, Irene del Rio hautbois d’amour

Fiona Emilie Poupart*, Odile Edouard, Guya Martinini
Artémis Mauche, Laura Alexander, Armand Thomas violons

Jasper Snow, Aik Shin Tan altos

Cyril Poulet violoncelles

Valérie Bienvenue contrebasse

Baptiste Guittet clavecin

Emmanuel Mandrin orgue

Marine Fribourg coordination artistique

Marie-Ange Carrez, Lucas Joseph souffleurs

(* solistes)

Prochain concert le 7 janvier à 17h30

cantate “Erforsche mir, Gott, und erfahre mein Herz” BWV 136
coordination artistique Elisabeth Joyé

Temple du Foyer de l’Âme, 7 rue du Pasteur Wagner 75011 Paris
(libre participation aux frais) www.lescantates.org

Schwingt freudig euch empor! BWV 36

Erster Teil

Coro

*Schwingt freudig euch empor
zu den erhabnen Sternen!
Ihr Zungen, die ihr itzt in Zion
fröhlich seid!
Doch, haltet ein! Der Schall darf sich
nicht weit entfernen,
Es naht sich selbst zu euch der Herr
der Herrlichkeit.*

Chorale e duetto

*Nun komm, der Heiden Heiland,
der Jungfrauen Kind erkannt,
des sich wundert alle Welt,
Gott solch Geburt ihm bestellt.*

Aria

*Die Liebe zieht mit sanften Schritten
Sein Treugeliebtes allgemach.
Gleichwie es eine Braut entzücket,
wenn sie den Bräutigam erblicket,
so folgt ein Herz auch Jesu nach.*

Chorale

*Zwingt die Saiten in Cythara
und lasst die süße Musica
ganz freudenreich erschallen,
daß ich möge mit Jesulein,
dem wunderschönen Bräutigam mein,
in steter Liebe wallen!
Singet, springet,
jubilieret, triumphieret,
dankt dem Herren!
Groß ist der König der Ehren.*

Zweiter Teil

Aria

*Willkommen, werter Schatz!
Die Lieb und Glaube machet Platz
vor dich in meinem Herzen rein,
zieh bei mir ein!*

Chorale

*Der du bist dem Vater gleich,
führ hinaus den Sieg im Fleisch,
daß dein ewig Gott's Gewalt
in uns das krank Fleisch enthalt.*

Aria

*Auch mit gedämpften, schwachen
Stimmen
wird Gottes Majestät verehrt.
Denn schallet nur der Geist darbei,
so ist ihm solches ein Geschrei,
das er im Himmel selber hört.*

Chorale

*Lob sei Gott, dem Vater, g'than,
lob sei Gott, sein'm ein'gen Sohn,
lob sei Gott, dem Heilgen Geist,
immer und in Ewigkeit!*

Première partie

Chœur

*Jaillissez joyeuses jusque vers les
astres lointains,
louanges dans la bouche de ceux qui
en Sion se réjouissent !
Mais regardez, le son n'a plus
bien loin à aller,
car le voilà qui s'approche en per-
sonne, le Seigneur de gloire.*

Choral et duo (s-a)

*Arrive, Sauveur des païens,
reconnu fils de la Vierge,
dont le monde entier s'étonne
que Dieu lui envoie pareille naissance.*

Air (t)

*L'amour attire avec une douceur
infinie celui qu'il a de plus cher.
De même que la fiancée est transportée
à la vue de son fiancé,
le cœur est prêt à suivre Jésus.*

Choral

*Faites vibrer les cordes de la cithare,
que la douce musique
se propage en joie
et que je puisse cheminer dans l'amour
constant du doux Jésus,
le merveilleux fiancé !
Chantez, bondissez de joie,
exultez, triomphez,
rendez grâce au Seigneur !
Grand est le roi de gloire.*

Seconde partie

Air (b)

*Bienvenue, précieux trésor !
L'amour et la foi te préparent une place
dans mon cœur pur,
entre en moi !*

Choral

*Toi qui est comme le Père,
remporte la victoire dans la chair,
que ton éternelle puissance divine
réfrène les faiblesses de la chair en nous.*

Air (s)

*De nos voix,
étouffées et faibles,
le Dieu de majesté sera aussi honoré,
car si l'esprit les habite,
cela fait un bruit tel
qu'il l'entend même du haut des cieux.*

Choral

*Loué soit Dieu le Père,
loué soit Dieu son fils unique,
loué soit Dieu le Saint-Esprit,
pour toujours et pour l'éternité !*

La cantate *Schwingt freudig euch empor!* fut d'abord composée en 1725 pour un hommage, puis révisée en 1726 pour un anniversaire princier, adaptée ensuite au premier dimanche de l'Avent en deux versions successives (1730 et 1731) avant une dernière mouture à nouveau profane en 1735... c'est peu dire qu'elle aura fait de l'usage !

Si la version 1731 est universellement retenue, c'est que Bach eut là l'idée qui donnerait toute son unité à sa cantate : il remplaça les récitatifs d'origine par de courts numéros élaborés à partir du choral de Luther *Nun komm, der Heiden Heiland* (*Te voici, Sauveur des païens*). L'évocation réitérée de ce thème, un des plus fameux de la Réforme, baigne toute la pièce dans une même louange.

Le hautbois d'amour, compagnon fidèle des tendres évocations de la Nativité, est omniprésent. Il partage d'abord les cabrioles pleines d'allégresse du premier chœur, celui des croyants réjouis à l'annonce de la Nativité.

Il double ensuite les voix dans le duo soprano-alto qui brode à partir des quatre premières lignes du choral de Luther.

Il tient ensuite le rôle de co-solistes dans l'air de ténor, entretenant sans relâche le mouvement qui tire le méditatif chanteur en avant.

La première partie de la cantate se clôt sur l'harmonisation à quatre voix d'un autre choral célèbre, *Wie schön leuchtet der Morgenstern* (*Comme elle brille, l'étoile du matin*), associé à l'Annonce faite à Marie de sa maternité divine par l'Ange Gabriel.

La seconde partie s'ouvre sur un air de basse. Il est solidement accroché à son *Willkommen* initial (*Bienvenue !*) et plein d'ivresse, à tel point que les exclamations de joie s'y bousculent et se mélangent.

Puis Bach provoque une forte tension. Le ténor chante en notes longues une strophe du choral qui évoque les faiblesses de la chair pendant que les deux hautbois et le continuo semblent courir vers l'abîme.

L'air suivant vient dissiper cette angoisse. Il y répond avec calme, effleuré par un violon con sordino. C'est une voix étouffée (*gedämpft*), modeste, qui se fait entendre, une voix musicienne, comme un écho aux cithares évoquées dans le choral qui concluait la première partie. Soprano et violon rivalisent d'imagination et amènent au choral final.

Luther, toujours. Même tonalité, même ligne de chant que pour le ténor. Mais la voix n'est plus seule. Un sentiment de force se dégage maintenant du chant d'assemblée. Ce choral de Luther, Bach en fit l'ossature des deux autres cantates pour le premier dimanche de l'Avent qui nous sont parvenues (BWV 61 et 62). Il existe aussi trois préludes pour orgue sur ce thème. Bach les composa à la Cour de Weimar puis les remania et les rassembla à Leipzig, quarante ans plus tard, dans son ultime recueil d'orgue. Deux d'entre eux accompagnent aujourd'hui cette cantate.